

P. 1 paquet. — Un paquet à 10 heures et 1 heures, dans un peu d'eau. Augmenter le nombre si nécessaire.

Lorsque les malades sont constipés avec le bi-muth — ce qui n'arrive pas toujours, car les hautes doses régularisent souvent les garde-robes, — ils pourront remplacer le bismuth par ces paquets de saturation. Dans les douleurs très vives de l'ulcère, il nous est arrivé maintes fois de prescrire les paquets dans le jour, le bismuth étant ingéré le matin.

Les *gastralgies* nerveuses par simple hyperesthésie de la muqueuse se trouvent souvent moins bien du remède. Les malades l'ingèrent parfois difficilement; les paquets de saturation sont plus aisés à avaler. Sur un tel malade, le régime lacté ne soulage guère. C'est le psychisme du sujet qu'il convient de corriger et d'adapter aux conditions du milieu. L'hydrothérapie, les vésicatoires volants au creux épigastrique rendront souvent des services. En présence de douleurs vives au creux de l'estomac, accompagnées ou non d'hypersecretion, voire de fermentations, que les médecins songent toujours aux *crises gastriques du labes*. Nous avons vu deux malades auxquels une opération (gastro-entérostomie) avait été conseillée pour l'intensité de leurs crises. L'un d'eux a guéri par les injections mercurielles, l'autre par la persévérance et l'affirmation dans l'efficacité du régime.

Si les *gastralgies* simples s'accommodent mieux de paquets de saturation, les *dyspepsies par fermentation* se manifestent par des réactions analogues. Le bismuth réussit, les paquets de saturation également; toutefois, ces dyspepsies par fermentation s'observent parfois dans les sténoses pyloriques. En pareil cas, attention: des intoxications pourraient se produire, comme nous le verrons plus loin. En cas de doute, les paquets de saturation sont supérieurs au bismuth. N'oublions pas de supprimer le lait aux malades qui se plaignent de renvois avec aigreur, signature objective des fermentations qui s'opèrent dans leur estomac. Le régime des pâtes, des purées, voire des viandes tendres et grillées, des infusions aromatiques chaudes (menthe, tilleul, camomille) est celui qui convient le mieux.

Dans les *gastrorrhagies*, en dépit du conseil de M. Ruault, il nous semble préférable de ne pas prescrire le bismuth en cas d'hémorragie abondante. Le repos absolu, la glace au creux épigastrique, la suppression immédiate et absolue de toute boisson ou aliment, voilà l'indication d'urgence. Une injection hypodermique de sérum gélatiné (50 centimètres cubes à 2 pour cent) voire de chlorhydrate d'hydrastinine (0 gr. 05) seront pratiquées si l'hématémèse est abondante. Le bismuth ne nous semble requis qu'au bout de deux à trois jours, quand il ne persiste plus qu'un saignement insignifiant. A ce moment, déposé en couche sur la plaie saignante, il favorise réellement la cicatrisation.

Les vomissements nécessitent, en général, le repos de l'estomac et l'abstention médicamenteuse par voie stomacale. Néanmoins, les *vomissements des tuberculeux* ont paru parfois se bien trouver de la médication. M. Lion qui s'est érigé le promoteur de cette méthode, recommande la dose

de 20 grammes prise en une fois le matin, ou répartie en 3 ou 4 doses dans le jour.

Sous l'effet de la médication, les pesanteurs, les douleurs, les aigreurs sont rapidement amendées; mais l'anorexie n'est point modifiée.

20 *Maladies de l'intestin*. — Le bismuth garde sa place d'honneur dans le traitement des *diarrhées infectieuses*. Les formes légères ou aigres s'en trouveront bien tout de suite; seulement, on se gardera bien d'y avoir recours dans les cas fébriles et graves. Le traitement hydrique, les boissons éthyliques seront seules autorisées les premiers jours. Une fois que la fièvre est tombée, si les garde-robes restent trop abondantes et trop liquides, le bismuth trouvera son emploi. De petites doses suffiront (4 à 5 grammes espacés dans les vingt-quatre heures) associées, en cas de douleurs, au laudanum (V à X gouttes), ou à l'élixir parégorique (une cuillerée à café).

Le bismuth se prescrit aux enfants à raison de 0 gr. 50 par année d'âge; dans les affections intestinales, il exerce une action astringente et antiseptique, absorbe les gaz intestinaux, fixe l'acide sulfhydrique des gaz putrides, se transforme en sulfure noir de bismuth, en même temps qu'il provoque une augmentation de la sécrétion du mucus alcalin. Certains auteurs estiment que ces effets sont mieux obtenus avec un composé spécial de bismuth et d'albumine qu'on appelle bismuthose. Dans les catarrhes gastro-intestinaux des nourrissons, on peut prescrire:

Bismuthose, 15 grammes.

Mucilage de gomme arabique, 15 grammes.

Eau stérilisée, q. s. p. 100 gr.

1 à 2 cuillerées à café par heure. (Witthauer et Elsner.)

La diarrhée des *dysenteries* rentre dans le groupe des diarrhées aiguës contre lesquelles le bismuth est d'ingereux. Des médecins ont proposé de hautes doses: 30 à 70 grammes. Nous n'oserions y recourir, des accidents toxiques pouvant se produire. Du reste, la médication par le sérum antidysentérique rend toutes ces pratiques inutiles.

La diarrhée du début de la *fièvre typhoïde* est combattue par un léger laxatif salin; au cours de la maladie, la diarrhée étant provoquée par des ulcérations intestinales, on recourra au bismuth, si le chiffre des garde-robes dépasse 4 ou 5 dans les vingt-quatre heures. Seulement, on veillera à ce que ce chiffre de garde-robes soit maintenu, rien ne pouvant devenir plus grave que la suppression des évacuations alvines.

Lorsque la diarrhée s'accompagne de vomissements acides, M. le Pr A. Robin associe la magnésie au bismuth:

Hydrate de magnésie, 4 grammes.

Sous-nitrate de bismuth, 4 grammes.

Sir j diacode, 30 grammes.

Eau, 120 grammes.

Par cuillerées à potage toutes les 2 heures.

Dans d'autres diarrhées, telles que celles des tuberculeux, diarrhées urémiques, etc., d'autres médications sont supérieures au bismuth. Nous en avons parlé ailleurs.

Fait bizarre: le bismuth, si universellement adopté